

**théorème.** Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$  un endomorphisme normal, Il existe une b.o.n.  $\beta$  de  $E$  tel que dans cette base

$$\text{Mat}_\beta(u) = \begin{pmatrix} D_p & & & \\ & R_1 & & \\ & & \ddots & \\ & & & R_r \end{pmatrix}$$

Où  $D_p$  est diagonale de taille  $p$ ,  $p + 2r = n$ , et pour  $k \in \{1, \dots, r\}$

$$R_k = \begin{pmatrix} a_k & -b_k \\ b_k & a_k \end{pmatrix}, b_k \neq 0$$

**Lemme.** Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$ , Il existe un sous-espace de  $E$  stable par  $u$  de dimension 1 ou 2

**Démonstration.** Si  $u$  admet une valeur propre réelle  $\lambda$  alors soit  $e_1$  un vecteur propre associé,  $\mathbb{R}e_1$  est stable par  $u$  de dimension 1. Si  $u$  n'admet pas de valeur propre, on considère  $(X^2 + bX + c)$  un facteur irréductible de degré 2 de  $\mu_u$ .  $\mu_u(X) = (X^2 + bX + c)Q(x)$ . Par minimalité de  $\mu_u$  comme  $\deg(Q) < \deg(\mu_u)$   $Q(u) \neq 0$ . Comme  $(u^2 + bu + cId_E) \circ Q(u) = 0$  alors nécessaire  $(u^2 + bu + cId_E)$  n'est pas injectif. Ainsi Soit  $x \in \ker(u^2 + bu + cId_E) \setminus \{0\}$  et posons  $P = \text{Vect}(x, u(x))$ . Pour tout  $\alpha x + \beta u(x) \in P$ ,  $u(\alpha x + \beta u(x)) = -\beta cx + (\alpha - \beta b)u(x) \in P$  donc  $P$  est stable par  $u$  de dimension 2.

**Lemme.** si  $F$  est  $u$ -stable alors  $F^\perp$  est  $u$ -stable

**Démonstration.** Si  $F = \{0\}$  ou  $F = E$ , il n'y a rien à faire. Sinon dans une b.o.n. adapté à la décomposition  $E = F \oplus F^\perp$  on a que la matrice de  $u$  est  $A = \begin{pmatrix} A_1 & A_2 \\ 0 & A_3 \end{pmatrix}$ . La relation  $A^T A = A A^T$  donne  $A_1 A_1^T + A_2 A_2^T = A_1^T A_1$ , en passant à la trace on a  $\text{Tr}(A_2 A_2^T) = 0$  or l'application  $M \rightarrow \text{Tr}(M M^T)$  est un produit scalaire donc  $A_2 = 0$ ,  $A = \begin{pmatrix} A_1 & 0 \\ 0 & A_3 \end{pmatrix}$  et  $F^\perp$  est stable par  $u$

**Lemme.** Il existe des sous espaces  $P_1, \dots, P_r$  stables par  $u$  de dimension 1 ou 2 tels que  $E = \bigoplus_{1 \leq i \leq r} P_i$

**Démonstration.** Par récurrence sur  $\dim(E) = n$ , si  $n = 1$  ou  $n = 2$  c'est immédiat. On suppose  $n \geq 3$  et le résultat vrai pour tout endomorphisme normal d'un espace euclidien de dimension inférieure à  $n$ . D'après le premier lemme il existe un espace  $P_1$  stable par  $u$  de dimension 1 ou 2. D'après le deuxième lemme  $P_1^\perp$  est stable par  $u$  et de dimension  $< n$  donc par hypothèse de récurrence appliquée à l'endomorphisme normal induit par  $u$  sur  $P_1^\perp$ , on déduit le résultat.

**Démonstration.** par récurrence sur  $\dim(E) = n$ . Si  $n = 1$ , rien à faire. si  $n = 2$  on distingue 2 cas.

— si  $u$  a une valeur propre réelle  $\lambda$ . Soit  $e_1$  un vecteur propre normé. Alors si  $u \neq \lambda Id_E$ ,  $\mathbb{R}e_1 = E_\lambda$  et donc  $(\mathbb{R}e_1)^\perp$  est une droite vectorielle engendrée par un vecteur normé  $e_2$  et  $(\mathbb{R}e_1)^\perp$  est stable par  $u$  par le lemme 2, donc  $(\mathbb{R}e_1)^\perp$  est un espace propre de  $u$ . Ainsi dans la b.o.n.  $(e_1, e_2)$ , la matrice de  $u$  est diagonale.

— Si  $u$  n'a pas de valeur propre réelle. Alors soit  $M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$  sa matrice dans une base orthonormée. Comme  $u$  est normal, on a la relation  $M^T M - M M^T = 0$  d'où le système

$$\begin{cases} a^2 + c^2 = a^2 + b^2 \\ ab + cd = ac + bd \end{cases}$$

Si  $b = c$ ,  $M$  est symétrique donc  $M$  admet une valeur propre réelle, ce qui n'est pas le cas. Donc  $b = -c$  et  $b \neq 0$  (sinon  $M$  serait diagonale et aurait encore des valeur propre réelle). et donc  $d = a$ ,

$$M = \begin{pmatrix} a & -b \\ b & a \end{pmatrix}, b \neq 0$$

On suppose  $n \geq 3$  et le résultat vrai pour tout endomorphisme normal d'un espace euclidien de dimension inférieure à  $n$ . ON distingue à nouveau deux cas

- Si  $u$  admet une valeur propre réelle  $\lambda$ , alors  $E_\lambda^\perp$  est stable par  $u$  donc on peut appliquer l'hypothèse de récurrence à  $u|_{E_\lambda^\perp}$ . et on obtient le résultat en concaténant une b.o.n. de  $E_\lambda^\perp$  avec la base obtenue.
- si  $u$  n'a pas de valeur propre réelle. D'après le troisieme lemme il existe  $P_1, \dots, P_r$  de dimension 1 ou 2 (a fortiori 2) stable par  $u$  tels que  $E = \bigoplus_{1 \leq i \leq r} P_i$ . D'après le cas  $n = 2$  pour tout  $i \in \{1, \dots, r\}$  il existe  $B_i$  une b.o.n. de  $P_i$  tel que l'endomorphisme induit par  $u$  sur  $P_i$  soit de la forme  $\begin{pmatrix} a & -b \\ b & a \end{pmatrix}$   
 Dans la base  $B = \cup_{1 \leq i \leq r} B_i$  on a la forme souhaitée.